

Flash sur les entreprises franco-suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **58 (1978)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Flash sur les entreprises franco-suissees

Les discussions franco-suissees au sujet des conditions dans lesquelles les **filiales françaises des sociétés pharmaceutiques suissees** exercent leur activité ont pris fin au début du mois de février. Le résultat de cet effort diplomatique qui a duré plus d'un an a été consigné dans un rapport signé par les chefs des deux délégations M.M. Pierre Achard, Directeur du Cabinet du ministre du commerce extérieur et Emilio Moser, Ambassadeur à la Division du Commerce du Département fédéral de l'économie publique, et d'un aide-mémoire signé par MM. Rossi, ministre français du commerce extérieur, et Honegger, Chef du Département fédéral de l'économie publique. L'accord intervenu constitue notamment l'amorce d'une coopération franco-suisse plus poussée aussi bien dans le domaine général des filiales de sociétés exerçant leur activité dans « l'autre pays » que dans celui, plus particulier, de l'industrie pharmaceutique. D'autre part, l'administration française est disposée à tenir plus largement compte des contraintes en matière de coût (et de prix) que subissent — par exemple sur le plan monétaire — les filiales française des groupes pharmaceutiques suissees. — Il est à noter que les entreprises françaises de cette branche subissent dans des nombreux domaines des contraintes analogues, ce qui explique leur propension marquée à déplacer à l'étranger une part croissante de leurs activités.

La société **Alusuisse-France** dont le siège social est à Marseille vient d'absorber la société Boxal France (au capital de 20 millions) à Beaurepaire, la société Benalu International (au capital de 1,75 million) à Hénin-Beaumont, et la Société nouvelle des Fermetures Périer (au capital de 0,5 million) à Cholet. Les apports nets consécutifs à ces opérations s'élèvent à quarante-deux millions de francs. En rémunération, Alusuisse-France a augmenté son capital de 80 à 109,05 millions par création d'actions nouvelles. D'autre part, il a été créé une prime de fusion de 10,7 millions de francs. — La société L'Oréal a été cooptée en qualité de nouvel administrateur d'Alusuisse-France. Cette dernière occupe mille huit cents salariés dans l'ensemble de ses entreprises françaises.

France Glace Findus, filiale à 100 % de Nestlé, procède actuellement à une série d'extensions de ses installations et moyens de distribution qui représente un investissement de l'ordre de 120 millions de francs. France Glace Findus est spécialisée dans la fabrication et la distribution des glaces Gervais et des produits surgelés Findus. La capacité de production en produits surgelés de son usine de Beauvais a été accrue, et il vient d'être décidé que la capacité de fabrication de glaces sera portée de 40 à 60 millions de litres. Toujours à Beauvais, la société construit un centre de recherche et de développement et s'appête à étendre les capacités de la station d'épuration locale. — Enfin, France Glace Findus vient de construire un centre de stockage au Blanc-Mesnil, près de Paris, dont la capacité atteint 6 400 mètres cubes. En 1977, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 760 millions de francs. Elle a un effectif de quelque trois mille salariés et contrôle la moitié du marché français des produits élaborés surgelés.

Le **Crédit commercial de France (Suisse)** déclare pour 1977 un bénéfice net de 4,12 millions (suissees) contre 3,15 pour l'exercice précédent. Cet accroissement de 30 % témoigne de la bonne place que cette société a réussi à occuper en Suisse après seulement quatre années de présence. En effet, c'est en février 1974 que le CCF avait inauguré sa filiale suisse à Genève, 80 ans après avoir été lui-même fondé par deux Suissees à Paris. Au terme du dernier exercice et après répartition du bénéfice, les fonds propres du Crédit commercial de France (Suisse) atteindront — capital et réserves ouvertes — 57,5 millions (suissees). Quant au total du bilan, il a progressé de 10 % d'un exercice sur l'autre pour atteindre 505,5 millions.
